

*Ma femme a subi un inceste prolongé pendant son enfance, et depuis que nous sommes mariés, nous avons très peu de relations sexuelles, j'ai toujours l'impression qu'elle se sent agressée par mes tentatives. Ma mère aussi a une histoire similaire, je voudrais vraiment que ma femme soit heureuse mais cela semble si difficile pour elle et je ne sais pas combien de temps je tiendrai sans pouvoir la toucher (parfois de longs mois). Pensez-vous qu'un jour cela changera ? Elle est en thérapie depuis deux ans, mais ça n'a pas l'air d'évoluer...*

C'est une situation qui demande de votre part une extrême patience, et cela n'est pas donné à tout le monde ! Les « survivants » de l'inceste comme on les appelle ont un parcours complexe, le désir de l'autre à leur égard est souvent perçu sur le mode de l'intrusion et il leur faut plus que quiconque une approche respectueuse de leurs limites, celles qu'ils n'ont pu mettre dans leur passé. Que votre compagne soit en thérapie permet tous les espoirs, mais il lui faudra certainement du temps pour reconnaître, comprendre et accepter ses souffrances et, trouver dans la confusion qui la caractérise probablement, ses propres désirs. Les personnes victimes d'inceste dans l'enfance ont dû s'adapter à des comportements contraignants qui ne leur permettaient pas de connaître leurs propres besoins et désirs, elles étaient en position d'objet face à un abuseur en position d'autorité et pratiquant très souvent des chantages. Les rôles de chacun des membres de la famille étaient mélangés, la confusion ainsi créée est à l'origine de profonds malaises pour celle qui a subi, dans certains cas de déstructuration psychique importante. Votre soutien dans sa thérapie s'avère dès lors précieux, car elle a à traverser des phases difficiles soit : de dépression, d'angoisse, de retour de ce qui est refoulé en elle depuis longtemps et qu'il lui est permis, dans le cadre protégé de l'aide psychologique, de recontacter en elle pour s'en libérer. Il ne faut pas pour autant que vous deveniez le « sacrifié » de la situation et à vous aussi de poser les limites qui vous correspondent. Et cela même si votre histoire familiale vous a sensibilisé à ce que votre femme vit puisque votre mère avait un traumatisme similaire. Ne vous laissez pas prendre pour un agresseur potentiel parce que vous avez des désirs sexuels mais continuez à les vivre -sans les imposer de force - me semble la meilleure façon d'aider progressivement votre conjointe à découvrir un amour physique sans danger.